

Interpolation Polynomiale

Rémi Vaucher
Yannick Vincent

MG2 : Logiciel Scientifique
Semestre 1 2012/2013

Table des matières

1 Les polynômes interpolateurs de Lagrange	1
1.1 Définition et quelques propriétés utiles	1
1.2 Interpolation de Lagrange	2
1.3 Exemple ludique	3
2 Polynômes d'interpolation et différences divisées.	4
3 A propos de la différence entre la fonction et les polynomes d'interpolation	5
3.1 Constante de Lebesgue	5
3.2 Précision sur le théorème de Weierstrass	5
3.3 Estimation de l'erreur d'interpolation : première majoration	6
3.4 Estimation de l'erreur d'interpolation : seconde majoration	8
3.4.1 Cas où les points x_i sont équidistants	8
3.4.2 Cas où les points x_i sont les points d'interpolation de Tchebyshev	9
4 Phénomène de Runge	10
5 Alternatives face au phénomène de Runge	11
5.1 Choix des x_i	11
5.2 Interpolation composée	11

1 Les polynômes interpolateurs de Lagrange

L'une des méthodes la plus connue pour l'interpolation polynomiale est celle de Lagrange. Cette méthode fut mise au jour par Euler, mais se base sur l'utilisation de polynômes créés par Lagrange, d'où son nom d'interpolation Lagrangienne. Nous définirons d'abord ces polynômes et quelques propriétés utiles qui nous amenerons à la méthode d'interpolation en question. Pour finir, nous verrons avec quelle précision cela nous permet d'approcher les fonctions voulues.

1.1 Définition et quelques propriétés utiles

Définition 1. Soit (x_0, x_1, \dots, x_n) $(n + 1)$ points de \mathbb{R} . On définit les polynômes :

$$L_i(X) = \prod_{j \neq i} \frac{X - x_j}{x_i - x_j}.$$

Ces polynômes définissent les **polynômes de Lagrange**.

Maintenant que nous avons définis les polynômes de Lagrange, voici une proposition qui nous sera bien utile pour caractériser le polynôme d'interpolation de Lagrange :

Lemme 1. *Les polynômes de Lagrange forment une base de $\mathbb{R}_n(X)$.*

Démonstration. Premièrement, constatons que :

$$L_i(x_j) = \delta_{ij}$$

où δ_{ij} est le symbole de Kronecker qui vaut 1 si $i = j$ et 0 sinon.

Maintenant, nous avons une famille $\{L_i(X)\}_{0 \leq i \leq n}$ de cardinal égal à $n + 1 = \dim(\mathbb{R}_n(X))$. Il faut donc juste montrer que cette famille est libre.

Admettons qu'il existe $\{\lambda_i\}_{0 \leq i \leq n}$ tels que :

$$\sum_{k=0}^n \lambda_k L_k(x) = 0, \quad \forall x \in \mathbb{R}.$$

En particulier, cela reste vrai pour $x = x_i$, $\forall 0 \leq i \leq n$. Mais, d'après l'observation plus haut :

$$\sum_{k=0}^n \lambda_k L_k(x_i) = \lambda_i = 0$$

Donc $\{L_i(X)\}_{0 \leq i \leq n}$ est une famille libre et donc une base de $\mathbb{R}_n(X)$ □

1.2 Interpolation de Lagrange

Replaçons notre problème, maintenant les définitions et propriétés posées.

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$. Admettons que cette fonction ne soit connue qu'en $n + 1$ points distincts, (x_0, x_1, \dots, x_n) de $[a, b]$. Le but est de trouver un polynôme $P(X)$ tel que :

$$P(x_i) = f(x_i), \quad \forall 0 \leq i \leq n.$$

Théorème 1. *Soit (x_0, x_1, \dots, x_n) , $n + 1$ points différents. Soit f telle que décrite dans le problème ci dessus. Il existe un unique polynôme $P(X) \in \mathbb{R}_n(X)$ tel que $P(x_i) = f(x_i)$ qui s'écrit sous la forme :*

$$P(X) = \sum_{i=0}^n f(x_i) L_i(X).$$

C'est le polynôme d'interpolation de Lagrange.

Démonstration. Comme nous l'avons vu plus haut, les polynômes de Lagrange forment une base de $\mathbb{R}_n(X)$. Donc $P(X)$ s'écrit de manière unique, pour certains p_i , comme :

$$P(X) = \sum_{i=0}^n p_i L_i(X).$$

Et même, on obtient $P(x_i) = p_i$, $\forall 0 \leq i \leq n$. Mais $P(x_i) = f(x_i) = p_i$.

Donc on obtient :

$$P(X) = \sum_{i=0}^n f(x_i) L_i(X).$$

□

1.3 Exemple ludique

Nous allons maintenant présenter une petite application¹. Auparavant, nous aurons besoin de démontrer le lemme suivant :

Lemme 2. *Le produit de n entiers consécutifs est divisible par $n!$*

Démonstration. Pour le montrer, nous utiliserons les polynômes de Hilbert :

$$H_n(X) = \frac{X(X-1)\dots(X-n+1)}{n!}$$

On voit que la démonstration de ce lemme équivaut à montrer que $H_n(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$.

En fait, pour $k \in \mathbb{Z}$, on a

$$H_n(k) = \begin{cases} 0 & \text{si } 0 \leq k \leq n-1, \\ \binom{n}{k} & \text{si } k \geq n, \\ (-1)^n \binom{n}{n-k-1} & \text{si } k \leq -1. \end{cases}$$

Ainsi, pour tout $k \in \mathbb{Z}$, le produit des entiers $k, k+1, \dots, k+n-1$ vaut $n!H_n(k-n+1)$ et est donc divisible par $n!$ □

Proposition 1. *Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ de degré $n \geq 1$. Supposons qu'il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $\forall k \leq i \leq k+n, P(i) \in \mathbb{Z}$, alors $P(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$.*

Démonstration. Commençons par remarquer que nous pouvons supposer que $k = 0$.

En effet, pour $P \in \mathbb{C}[X]$ vérifiant les hypothèses du théorème, on pose $Q(X) = P(X+k)$. on voit que $\forall 0 \leq i \leq n, Q(i) \in \mathbb{Z}$. Si on montre le résultat pour $k = 0$, on aura donc $Q(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$. Comme $P(\mathbb{Z}) = Q(\mathbb{Z})$, on en déduit que $P(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$.

Ainsi, on supposera $k = 0$ pour le reste de la preuve.

D'après l'unicité du polynôme interpolateur de Lagrange, on sait que $P(X) = \sum_{0 \leq i \leq n} P(i)L_i(X)$,

où $L_i(X) = \prod_{0 \leq j \leq n, j \neq i} \frac{X-j}{i-j}$.

Pour montrer que $P(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$, il suffit de montrer que $\forall i, L_i(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$.

En fait, $\forall p \in \mathbb{Z}, L_i(p) = \prod_{j \neq i} \frac{p-j}{i-j} = \frac{\prod_{0 \leq j \leq n, j \neq i} p-j}{i!} \times \frac{(-1)^{n-i} \prod_{i+1 \leq j \leq n} p-j}{(n-i)!}$

D'après le lemme précédent, on voit que $\frac{\prod_{0 \leq j \leq n, j \neq i} p-j}{i!} \in \mathbb{Z}$, et que $\frac{\prod_{i+1 \leq j \leq n} p-j}{(n-i)!} \in \mathbb{Z}$.

Ainsi, $L_i(p) \in \mathbb{Z}$ et le résultat est démontré. □

Remarque : Si de plus N divise $P(0), \dots, P(n)$, on voit d'après l'expression $P(X) = \sum_{0 \leq i \leq n} P(i)L_i(X)$ que $\forall x \in \mathbb{Z}, N$ divise $P(x)$.

Corollaire 1. *Si $P \in \mathbb{C}[X]$ de degré $n \geq 1$ tel que $P(0), P(1), \dots, P(n^2) \in \mathbb{Z}$, alors $\forall k \in \mathbb{Z}$, on a $P(k^2) \in \mathbb{Z}$*

Démonstration. Il suffit d'appliquer la proposition précédente au polynôme $Q(X) = P(X^2)$ qui est de degré $2n$ et prend des valeurs entières sur les $2n+1$ entiers $:-2n, \dots, 0, \dots, 2n$. □

1. exercice tiré de [7]

2 Polynômes d'interpolation et différences divisées.

Les polynômes de Lagrange tels que définis précédemment sont utile pour la théorie, mais reste très peu aisés a calculer. Nous allons donc les redéfinir grâce a a la formule de Newton qui fait intervenir la méthode des différences divisées.

Définition 2. $f[\dots]$ représente les différences divisées de f et est définie par :

$$\begin{aligned} i) f[x_i] &= f(x_i) \\ ii) f[x_i, \dots, x_k] &= \frac{f[x_i, \dots, x_k] - f[x_{i-1}, \dots, x_{k-1}]}{x_k - x_{i-1}} \end{aligned}$$

Nous pouvons maintenant réécrire le polynôme d'interpolation de f d'une manière plus calculatoire, c'est a dire sous la forme :

$$P_n(X) = a_0 \sum_{i=1}^n a_i \prod_{k=0}^{i-1} (X - x_k)$$

Théorème 2. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ et $P(X)$ son polynôme d'interpolation en $n + 1$ points (x_0, \dots, x_n) de $[a, b]$. Alors :

$$P_n(X) = \sum_{i=0}^n f[x_0, \dots, x_i] \prod_{k=0}^{i-1} X - x_k.$$

Démonstration. Procédons par récurrence sur le nombre de points d'interpolation.

Initialisation : cas $n = 1$

$P_1(X)$ est une droite, passant par $f(x_0)$ et $f(x_1)$. Donc :

$$P_1(X) = f(x_0) + (X - x_0) \frac{f(x_1) - f(x_0)}{x_1 - x_0} = f[x_0] + (X - x_0) \frac{f[x_1] - [x_0]}{x_1 - x_0}$$

Donc, le cas $n = 1$ est vrai.

Supposons que la propriété soit vraie au rang n , $P_n(X) = \sum_{i=0}^n f[x_0, \dots, x_i] \prod_{k=0}^{i-1} X - x_k$

On reconstitue le polynôme P_{n+1} à partir de P_n :

$$P_n(X) = P_{n-1}(X) + a_n \prod_{k=0}^{n-1} (X - x_k).$$

Il nous reste a montrer que $a_n = f[x_0, \dots, x_1]$.

Soit Q le polynôme d'interpolation de f aux points (x_1, \dots, x_{n+1}) :

$$Q(X) = f[x_1] + \sum_{i=2}^{n+1} \left(\prod_{k=1}^{i-1} (X - x_k) \right) f[x_1, \dots, x_i]$$

On a que $P_n(x_i) = f(x_i)$, $\forall 0 \leq i \leq n$ et $Q(x_i) = f(x_i)$, $\forall 1 \leq i \leq n + 1$. Donc $P_n(x_i) = Q(x_i)$, $\forall 1 \leq i \leq n$.

On en déduit que :

$$P(X) = \frac{(x_{n+1} - X)P_n(X) - (x_0 - X)Q(X)}{x_{n+1} - x_0}$$

par unicité, vu que $P(x_i) = f(x_i)$, $\forall 0 \leq i \leq n+1$, $P(X)$ est donc le polynôme d'interpolation de f en (x_0, \dots, x_{n+1}) , c'est à dire $P_{n+1}(X)$.

Mais $P_{n+1}(X) = P_n(X) + a_n \prod_{i=0}^{n+1} (X - x_i)$.

On obtient donc que :

$$a_n = \frac{f[x_1, \dots, x_{n+1}] - f[x_0, \dots, x_n]}{x_{n+1} - x_0} = f[x_0, \dots, x_{n+1}].$$

□

3 A propos de la différence entre la fonction et les polynômes d'interpolation

3.1 Constante de Lebesgue

Cette définition nous sera utile pour étudier l'erreur commise entre les polynômes d'interpolation et la fonction f .

Pour des points $(x_i)_{0 \leq i \leq n}$ fixés, on considère l'opérateur linéaire :

$$J_n : \begin{cases} \mathcal{C}([a, b]) \longrightarrow \mathbb{R}_n[X] \\ f \longmapsto P_n \end{cases}$$

La norme subordonnée $\|J_n\|$ est liée à la stabilité. En effet, pour toute $f \in \mathcal{C}([a, b])$, on a $\|P_n\| \leq \|J_n\| \cdot \|f\|$. Cela signifie qu'une "erreur faite sur f peut être plus ou moins amplifiée lors du calcul du polynôme interpolateur, et que cela dépend de $\|J_n\|$.

Proposition 2. *La norme de l'opérateur $\|J_n\|$, appelée **la constante de Lebesgue associée** est égale à :*

$$\Lambda_n = \sup_{x \in [a, b]} (\sum_{i=0}^n |L_i(x)|)$$

Démonstration. Soit $f \in \mathcal{C}([a, b])$ et P_n son polynôme interpolateur aux points x_0, \dots, x_n

On a $P_n(x) = \sum_{i=0}^n f(x_i)L_i(x)$ et donc $|P_n(x)| \leq (\sum_{i=0}^n |L_i(x)|) \|f\|$.

Ceci prouve que $\|J_n\| \leq \Lambda_n$.

Réciproquement, la continuité de L_i sur un segment implique qu'il existe $\zeta \in [a, b]$ tel que $\Lambda_n = \sum_{i=0}^n |L_i(\zeta)|$. On peut trouver $g \in \mathcal{C}([a, b])$, affine par morceaux, telle que $\|g\| = 1$ et $g(x_i) = \text{signe}(L_i(\zeta))$, alors $J_n(g)(\zeta) = \Lambda_n$. Ainsi, l'inégalité $\|J_n\| \leq \Lambda_n$ est également vérifiée. □

3.2 Précision sur le théorème de Weierstrass

Théorème 3. *Théorème de Weierstrass*

Soit $a < b$ deux réels, soit $f : [a, b] \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Il existe une suite de polynômes $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$.

Nous pouvons raffiner un peu ce résultat en imposant certaines valeurs à ces polynômes :

Théorème 4. *Un théorème de Walsh²*

Soient x_1, \dots, x_n des points deux à deux distincts d'un segment $[a, b]$ et $f : [a, b] \longrightarrow \mathbb{R}$ continue. Il existe une suite de polynômes coïncidant avec f en chaque point x_k et qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$.

2. exercice tiré de [6], p 130

Démonstration. On note L_1, \dots, L_n les n polynômes interpolateurs de Lagrange pour le système de points (x_1, \dots, x_n) .

On considère $\epsilon > 0$. Il faut montrer qu'il existe $P \in \mathbb{C}[X]$ tel que $P(x_k) = f(x_k) \forall k$ et $\|f - P\|_\infty < \epsilon$.

D'après le théorème de Weierstrass, il existe $Q \in \mathbb{C}[X]$ tel que $\|f - Q\|_\infty < \epsilon$.

Il faut ensuite "corriger" la valeur de Q sur les x_k . Pour cela, on pose

$$L(X) = \sum_{0 \leq k \leq n} (f(x_k) - Q(x_k)) L_k(X) \\ \text{et } P = Q + L$$

P coïncide bien avec f aux points x_k et en notant $M = \max_k \|L_k\|_\infty$, on voit que $\Lambda_n \leq nM$ et donc que $\|f - P\|_\infty \leq \|f - Q\|_\infty + \|L\|_\infty \leq (1 + nM)\epsilon$ où $1 + nM$ est une constante. \square

Dans la preuve ci-dessus, c'est bien le fait qu'il n'y ait qu'un nombre fini de points qui permet de conclure car en effet, la constante de Lebesgue est finie. La question se pose alors lorsque nous considérons une suite de polynômes (P_n) telle que chaque polynôme P_n interpole f en n points. Nous allons majorer la différence entre f et P_n en utilisant deux méthodes différentes. Une première inégalité fera intervenir les normes $\|f^{(n+1)}\|$ alors que la seconde dépendra de $d(f, \mathbb{R}_n[X])$ et de la constante de Lebesgue.

3.3 Estimation de l'erreur d'interpolation : première majoration

Pour estimer la précision de l'approximation de f par les polynômes interpolateurs, nous aurons besoin des lemmes suivants qui découlent du théorème de Rolle :

Lemme 3. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ au moins C^1 s'annulant en $n+2$ points distincts $(x_0, x_1, \dots, x_{n+1})$ de $[a, b]$. Alors f' s'annule en $n+1$ points de $[a, b]$

Démonstration. Simple application du théorème de Rolle sur $n+1$ intervalles de la forme $]x_i, x_{i+1}[$. \square

Lemme 4. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ au moins C^{n+1} s'annulant en $n+2$ points distincts $(x_0, x_1, \dots, x_{n+1})$ de $[a, b]$. Alors, il existe $\xi \in [a, b]$ tel que $f^{(n+1)}(\xi) = 0$.

Démonstration. On procède par récurrence comme suit :

- f s'annule en $n+2$ points, donc f' s'annule en $n+1$ points sur $[a, b]$.
- f' s'annule en $n+1$ points, donc f'' s'annule en n points sur $[a, b]$.
- Par récurrence, on obtient que $f^{(i)}$ s'annule en $n+2-i$ points. Donc $f^{(n+1)}$ s'annule en $n+2-n-1=1$ point. \square

On obtient alors la majoration suivante :

Théorème 5. Soit $f \in C^{n+1}([a, b])$ de polynôme d'interpolation de Lagrange $P(X)$ aux points (x_0, x_1, \dots, x_n) . Alors :

$$\forall x \in [a, b], |f(x) - P(x)| \leq \prod_{i=0}^n \frac{|x - x_i|}{(n+1)!} \sup_{y \in [a, b]} |f^{(n+1)}(y)|.$$

Démonstration. Soit la fonction :

$$Q(y) = f(y) - P(y) - \prod_{i=0}^n \frac{y - x_i}{x - x_i} (f(x) - P(x)), \quad \forall x \in [a, b].$$

La fonction Q s'annule en $n + 2$ points, (x, x_0, \dots, x_n) .

Donc $Q^{(n+1)}$ s'annule au moins une fois en un point $\xi \in [a, b]$. De plus, $P \in \mathbb{R}_n(X)$, on a donc :

$$0 = f^{(n+1)}(y) - \prod_{i=0}^n (n+1)!x - x_i(f(x) - P(x))$$

D'où :

$$|f(x) - P(x)| = \left| \prod_{i=0}^n \frac{x - x_i}{(n+1)!} \right| |f^{(n+1)}(y)| \leq \prod_{i=0}^n \frac{|x - x_i|}{(n+1)!} \sup_{y \in [a, b]} |f^{(n+1)}(y)|$$

□

Proposition 3.³ Le polynome Π_{n+1} satisfait, pour une constante $C > 0$, à l'estimation

$$\|\Pi_{n+1}\|_{\infty} \leq C \left(\frac{b-a}{\lambda}\right)^{n+1}$$

où λ est donnée par :

a) $\lambda = 1$ pour des points quelconques

b) $\lambda = e$ pour les points équidistants

c) $\lambda = 4$ pour les points de Tchebyshev, c'est-à-dire $x_{i,n} = \frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2} \cos\left(\frac{(2i+1)\pi}{2n+2}\right)$

Démonstration. a) Soit $x \in [a, b]$, $|x - x_i| \leq (b - a)$.

b) Soit $x \in [a, b]$, on pose $h = \frac{b-a}{n}$ de sorte que $x_i = a + ih$. De plus, on pose $s = \frac{x-a}{h}$.

On voit alors en factorisant chaque membre du produit que $\Pi_{n+1}(x) = \prod_i (x - a - ih) = h^{n+1} \prod_i (s - i)$.

Or, pour tout $s \in [0, n]$, $\prod_{i=0}^n |s - i| \leq n$. Ainsi, $\|\Pi_{n+1}\| \leq \left(\frac{b-a}{n}\right)^{n+1} n!$.

En utilisant ensuite l'équivalent de Stirling, on a $\|\Pi_{n+1}\| \leq c \left(\frac{b-a}{n}\right)^{n+1} \left(\frac{n}{e}\right)^n \sqrt{2\pi n} \leq C \left(\frac{b-a}{e}\right)^{n+1}$.

c) On se ramène au cas où $a = -1$ et $b = 1$. Les points de Tchebyshev sont alors les racines du polynome de Tchebyshev T_{n+1} . Pour cela, pour $x \in [a, b]$, on considère $s \in [-1, 1]$ tel que $x = \frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2}s$,

$$|\Pi_{n+1}(x)| = \left(\frac{b-a}{2}\right)^{n+1} \prod_{i=0}^n |s - \cos\left(\frac{(2i+1)\pi}{2n+2}\right)| = \left(\frac{b-a}{2}\right)^{n+1} 2^{-n} |T_{n+1}(s)|$$

En utilisant le fait que $\|T_{n+1}\| = 1$, on obtient alors $\|\Pi_{n+1}\| = 2 \left(\frac{b-a}{4}\right)^{n+1}$ □

Proposition 4. Dans le cas des points équidistants, on a également la minoration suivante pour n suffisamment grand :

$$\|\Pi_{n+1}\| \geq \frac{1}{n^{3/2}} \left(\frac{b-a}{e}\right)^{n+1}$$

Démonstration. Il suffit d'estimer la fonction $s \mapsto \prod_{i=0}^n |s - i|$ en $s = 1/2$ et d'utiliser l'équivalent de Stirling pour minorer $\Pi_{n+1}(1/2)$ et donc minorer $\|\Pi_{n+1}\|$. □

Sous certaines hypothèses, on voit que la suite de polynomes interpolateurs peut converger uniformément.

Théorème 6. : Soit $f \in C^\infty([a, b])$. Soit $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite de points de $[a, b]$ deux à deux distincts.

Si $\exists \lambda > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\|f^{(n)}\|_{\infty} \leq \lambda$, alors P_n converge uniformément vers f .

Il est possible d'appliquer ce théorème au cas de la fonction $x \mapsto \frac{1}{x-\alpha}$ sur $[-1, 1]^4$.

3. Cette démonstration est tirée d'une leçon d'agreg [4]

4. une démonstration est présentée dans [3]

3.4 Estimation de l'erreur d'interpolation : seconde majoration

Théorème 7. *Polynôme de meilleure approximation*

On munit l'espace vectoriel $\mathcal{C}([a, b])$ de la norme uniforme et de la distance associée

$$d(f, g) = \|f - g\|.$$

On a donc

$$d(f, \mathbb{R}_n[X]) = \inf_{P \in \mathbb{R}_n[X]} (\|f - P\|)$$

Il existe un unique polynôme $Q_n \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que

$$\|f - Q_n\| = d(f, \mathbb{R}_n[X])$$

Ce polynôme Q_n est appelé polynôme de meilleure approximation de f à l'ordre n .

Démonstration. ⁵ Avec le polynôme nul, on voit que $d(f, \mathbb{R}_n[X]) \leq \|f\|$.

De plus, $K = \{P \in \mathbb{R}_n[X] / \|f - P\| \leq \|f\|\}$ est un ensemble fermé et borné en dimension finie. Par continuité de l'application $P \mapsto \|f - P\|$, on sait que l'inf est atteint. \square

Théorème 8. *Pour toute $f \in \mathcal{C}([a, b])$, on*

$$\|f - P_n\| \leq (1 + \Lambda_n) d(f, \mathbb{R}_n[X]).$$

Démonstration. Soit Q_n le polynôme de meilleure approximation uniforme de f .

On a $\|f - Q_n\| = d(f, \mathbb{R}_n[X])$ et $J_n(Q_n) = Q_n$.

Ainsi, $f - J_n(f) = (f - Q_n) - J_n(f - Q_n)$ et donc

$$\|f - J_n(f)\| \leq \|f - Q_n\| + \|L_n(f - Q_n)\| \leq (1 + \Lambda_n) d(f, \mathbb{R}_n[X]) \quad \square$$

Remarque En fait, d'après le théorème de Weierstrass, $d(f, \mathbb{R}_n[X]) \rightarrow 0$ lorsque $n \rightarrow \infty$. Par ailleurs, la constante de Lebesgue diverge vers $+\infty$. On peut montrer que c'est le cas quel que soit le choix des points x_0, \dots, x_n . La question reste donc ouverte quant à la limite éventuelle du produit qui apparaît dans la majoration du dernier théorème. Nous allons donc essayer de trouver une estimation de la constante de Lebesgue dans différents cas. ⁶

3.4.1 Cas où les points x_i sont équidistants

Proposition 5. ⁷ : *Si les x_i sont équidistants, on a*

$$\frac{1}{4n^2} 2^n \leq \Lambda_n \leq 2^n$$

Démonstration. Posons $x_i = a + ih$, $0 \leq i \leq n$ et $x = a + sh$ avec $s \in [0, n]$ et $h = \frac{b-a}{n}$. Pour encadrer, Λ_n , il nous suffira d'encadrer chaque polynôme L_i . On a :

$$L_i(x) = \prod_{j \neq i} \frac{(x - x_j)}{(x_i - x_j)} = \prod_{j \neq i} \frac{s - j}{i - j} = (-1)^{n-i} \frac{s(s-1)\dots\widehat{(s-i)}\dots(s-n)}{i!(n-i)!}$$

5. Nous ne démontrerons pas l'unicité car elle n'est pas utile pour nous dans la suite de ce texte. Le lecteur intéressé pourra consulter l'ouvrage [2], p 40

6. Les polynômes de Jackson donne une majoration de la convergence de $d(f, \mathbb{R}_n[X])$. On pourra se reporter à [2], p 44

7. On peut également démontrer que dans ce cas, on a $\Lambda_n \sim \frac{2^{n+1}}{en \ln(n)}$

où $\widehat{(s-i)}$ désigne le facteur omis.

$$\begin{aligned} |L_i(x)| &= \frac{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{3}{2} \dots \widehat{i - \frac{1}{2}} \dots (n - \frac{1}{2})}{i!(n-i)!} \\ \text{Ainsi,} \quad &\geq \frac{1}{4} \frac{1 \cdot 1 \cdot 2 \cdot \dots \widehat{(i-1)} \dots (n-1)}{i!(n-i)!} \geq \frac{n!}{4n^2 \cdot i!(n-i)!} \end{aligned}$$

En sommant sur i , on obtient

bien la minoration attendue.

Pour la majoration : pour $x = a + sh$ avec $s \in [k, k+1]$, on a

$$|s - i| \leq \begin{cases} k+1-i & \text{pour } s \geq i \\ i-k-1 & \text{pour } s < i \end{cases}$$

Cela permet de conclure que $|L_i(x)| \leq \frac{(n-k)!(k+1)!}{i!(n-i)!} \leq \frac{n!}{i!(n-i)!}$ puis que $\Lambda_n \leq 2^n$. □

3.4.2 Cas où les points x_i sont les points d'interpolation de Tchebyshev

Pour simplifier les calculs, on se placera dans le cas où $[a, b] = [-1, 1]$

Proposition 6. *Pour les points de Tchebyshev, il existe $C > 0$ telle que*

$$\Lambda_n \leq C \ln(n)$$

Démonstration. On a $\Pi_{n+1}(x) = 2^{-n} T_{n+1}(x)$. De plus,

$$L_i(x) = \frac{\Pi_{n+1}(x)}{(x-x_i)\Pi'_{n+1}(x)} = \frac{T_{n+1}(x)}{(x-x_i)T'_{n+1}(x)}$$

On pose $x = \cos\theta$, $x_i = \cos\theta_i$, où $\theta_i = \frac{2i+1}{2n+2}\pi$, ($0 \leq i \leq n$).

On a la relation : $T_{n+1}(\cos(n+1)\theta)$ qui devient après dérivation :

$$\sin\theta T'_{n+1}(\cos\theta) = (n+1)\sin(n+1)\theta$$

On en retire donc

$$\begin{aligned} T'_{n+1}(x_i) &= (n+1) \frac{(-1)^i}{\sin\theta_i} \\ \text{et ainsi } |L_i(\cos\theta)| &= \frac{|\sin\theta_i \cos(n+1)\theta|}{(n+1)|\cos\theta - \cos\theta_i|} \end{aligned}$$

Ensuite, nous allons minorer la quantité $\cos\theta - \cos\theta_i = \sin\frac{\theta-\theta_i}{2} \sin\frac{\theta+\theta_i}{2}$:

Comme $\frac{\theta-\theta_i}{2} \in [-\pi/2, \pi/2]$, on sait que $\sin(\frac{\theta-\theta_i}{2}) \geq \frac{2}{\pi} \frac{|\theta-\theta_i|}{2}$. De plus, comme

$$\begin{aligned} \frac{\theta+\theta_i}{2} &\in [\frac{\theta_i}{2}, \frac{\theta_i+\pi}{2}] \text{ où } \frac{\theta_i}{2} \leq \frac{\pi}{2} \leq \frac{\theta_i+\pi}{2} \\ \text{et on a } |\sin\frac{\theta+\theta_i}{2}| &\geq \min(\sin\frac{\theta_i}{2}, \sin\frac{\theta_i+\pi}{2}) = \min(\sin\frac{\theta_i}{2}, \cos\frac{\theta_i}{2}). \end{aligned}$$

On voit également que

$$\sin\theta_i \leq 2\min(\sin\frac{\theta_i}{2}, \cos\frac{\theta_i}{2})$$

On obtient alors avec le théorème des accroissements finis appliqués à cosinus :

$$|L_i(\cos\theta)| \leq \pi \frac{|\cos(n+1)\theta|}{(n+1)|\theta - \theta_i|} \leq \pi$$

Fixons désormais $\theta \in [0, \pi]$. Soit θ_j le point le plus proche de θ . Si on note $h = \frac{\pi}{n+1} = \theta_{i+1} - \theta_i$.

On a alors,

$$|\theta - \theta_j| \geq (|j - i| - 1)h$$

Et on obtient ainsi,

$$\sum_i |L_i(\cos \theta_i)| \leq \frac{\pi}{(n+1)h} \sum_{j \neq i, i+1, i-1} \frac{1}{|j-i|-1} + 3\pi$$

D'où

$$\Lambda_n \leq 2 \sum_0^n \frac{1}{k} + 3\pi \leq C \ln(n)$$

□

Théorème 9. (admis) Dans le cas des points de Tchebyshev, on a

$$\Lambda_n \sim \frac{2}{\pi} \ln(n)$$

De plus, c'est le meilleur équivalent possible, c'est-à-dire que pour toute autre répartition de points, la constante de Lebesgue sera supérieure ou égale à cet équivalent.

4 Phénomène de Runge

Nous voyons d'après la partie précédente et les équivalents obtenus qu'il est difficile de concevoir un théorème garantissant la convergence des polynômes d'interpolations quelle que soit la fonction f . En fait, il existe des contre-exemples. Parfois, on peut observer des oscillations lorsque le nombre de points d'interpolation augmente. Il s'agit du phénomène de Runge. Nous avons utilisé le logiciel Maple pour illustrer ce phénomène en prenant pour exemple la fonction dite "de Runge" $f_\alpha : x \mapsto \frac{1}{\alpha^2 + x^2}$ sur $[-1, 1]$ ($\alpha \neq 0$) et la suite de points $x_i = -1 + \frac{2i}{n}$.

Il est possible de montrer qu'il existe α_0 tel que pour $\alpha \leq \alpha_0$, les polynômes P_n ne convergent pas simplement vers f .⁸ Dans ce texte, nous nous contenterons d'un résultat plus simple.

Proposition 7. Avec les notations précédentes, pour un paramètre α suffisamment petit, les polynômes d'interpolations P_n ne convergent pas uniformément vers f_α sur $[-1, 1]$.

Démonstration. Nous allons calculer la différence $f_\alpha - P_n$.

L'erreur est donnée par $f_\alpha(x) - P_n(x) = \frac{1}{\alpha^2 + x^2} - P_n(x) = \frac{1 - (x^2 + \alpha^2)P_n(x)}{\alpha^2 + x^2}$.

Le numérateur est un polynôme de degré $\leq n + 2$ qui s'annule aux points x_0, \dots, x_n . Ainsi, il est divisible par $\prod_j (x - x_j)$ et le quotient est de degré 0 ou 1.

De plus, on remarque que P_n est paire (car les points x_i sont répartis symétriquement par rapport à 0), et que Π_{n+1} est paire si n est impair (elle est impaire sinon). Ainsi,

$$1 - (x^2 + \alpha^2)P_n(x) = \begin{cases} a\Pi_{n+1}(x) & \text{si } n \text{ est impair} \\ bx\Pi_{n+1}(x) & \text{si } n \text{ est pair} \end{cases}$$

En évaluant les expressions en $x = i\alpha$, on obtient $a = \frac{1}{\Pi_{n+1}(i\alpha)}$ et $b = \frac{1}{i\alpha\Pi_{n+1}(i\alpha)}$. Finalement, la différence est donnée par :

$$f_\alpha(x) - P_n(x) = \begin{cases} \frac{1}{x^2 + \alpha^2} \frac{\Pi_{n+1}(x)}{\Pi_{n+1}(i\alpha)} & \text{si } n \text{ est impair,} \\ \frac{x}{i\alpha(x^2 + \alpha^2)} \frac{\Pi_{n+1}(x)}{\Pi_{n+1}(i\alpha)} & \text{si } n \text{ est pair.} \end{cases} \quad (1)$$

Il nous faut maintenant minorer cette différence afin de montrer qu'il n'y a pas convergence uniforme. Nous savons que

8. Une démonstration relativement longue est détaillée dans l'ouvrage [2], p37/38

$$\Pi_{n+1}(x) \geq \frac{1}{n^{3/2}} \times \left(\frac{2}{e}\right)^{n+1}$$

Par ailleurs, pour n impair, en majorant en module la moitié des termes du produit $\Pi_{n+1}(i\alpha)$ par $\alpha^2 + 1$ et l'autre moitié par $\alpha^2 + \frac{1}{4}$,⁹ on obtient

$$\Pi_{n+1}(i\alpha) \leq ((\alpha^2 + 1)(\alpha^2 + \frac{1}{4}))^{\frac{n+1}{2}}.$$

, Pour que $\|f_\alpha - P_n\| \rightarrow +\infty$, on remarque en remplaçant dans (1), qu'il suffit que

$$\frac{\frac{4}{e^2}}{(\alpha^2+1)(\alpha^2+\frac{1}{4})} > 1.$$

Par continuité, cette inégalité ayant lieu pour $\alpha = 0$, elle a également lieu pour α suffisamment petit. Nous avons donc démontré la divergence en norme pour ces paramètres α en question. \square

5 Alternatives face au phénomène de Runge

10

5.1 Choix des x_i

Nous avons vu qu'un choix judicieux des points d'interpolation pouvait rendre la différence $f - P_n$ plus petite. Nous citerons le résultat suivant.

Théorème 10.¹¹ *Si $f \in \mathcal{C}^1([a, b])$, la suite des polynômes d'interpolation (P_n) de f aux points de Tchebyshev converge uniformément vers f sur $[a, b]$.*

5.2 Interpolation composée

En pratique, une autre méthode est également utilisée : celle de l'interpolation composée. Plus précisément, on décompose l'intervalle $[a, b]$ en sous intervalles $[a_i, a_{i+1}]$, c'est-à-dire

$$a = a_0 < a_1 < \dots < a_n = b$$

Puis sur $[a_i, a_{i+1}]$, on se donne des points

$$a_i = x_0^i < \dots < x_m^i = a_{i+1}.$$

A l'aide de ces points $(x_j^i)_{0 \leq j \leq m}$, on construit le polynôme d'interpolation P_m^i de f en ces points. En raccordant les polynômes obtenus, on obtient une fonction polynomiale par morceaux $f_{n,m}$, où $f_{n,m}|_{[a_i, a_{i+1}]} = P_m^i$. Ainsi, $f_{n,m}|_{[a_i, a_{i+1}]}$ est une fonction polynomiale de degré m . On en déduit le théorème suivant qui découle des résultats précédents :¹²

Théorème 11. *En gardant les notations introduites précédemment, si $f \in \mathcal{C}^{m+1}([a, b])$ alors on a l'estimation :*

9. Cette majoration se comprend bien en faisant un dessin

10. Et face au capitalisme??? Peut être... Une autre idée pourrait être d'approcher la fonction f par des polynômes non seulement égaux en certains points à f mais dont les dérivées successives coïncideraient également. Il s'agit des polynômes de Hermite. Cependant, malgré le contrôle des premières dérivées successives, la formule de majoration reste la même qu'au théorème Nous avons donc choisi de ne pas développer en détail ce point. Le lecteur intéressé pourra se référer à l'ouvrage [1]

11. démontré dans le [5], p187

12. Résultat tiré de l'ouvrage [1]

$$\|f - f_{n,m}\|_\infty \leq \frac{h^{n+1}}{(n+1)!} \|f^{(m+1)}\|_\infty$$

où $h = \max_{0 \leq i \leq n} |a_{i+1} - a_i|$

Remarque

L'avantage de cette formule étant que la quantité $\|f^{(m+1)}\|_\infty$ ne dépend pas du nombre de points n .

L'interpolation composée est souvent utilisée en pratique car elle évite le calcul de polynômes à des ordres trop élevés. On prendra généralement $m = 1$ ou $m = 2$. Par exemple, elle peut être très utile dans le cas du calcul d'intégrales numériques et permet d'obtenir des formules de quadrature.

Références

- [1] Francis Filbet : *Analyse numérique*
- [2] Jean Pierre Demailly : *Analyse numérique et équations différentielles*, Presses universitaires de Grenoble, 1996
- [3] Michel Crouzeix, Alain Mignot : *Analyse numérique des équations différentielles*, Masson, Paris, 1984.
- [4] Benjamin Boutin : *Interpolation polynomiale, agrégation, option modélisation*, Université Rennes 1 , 2011,
<http://perso.univ-rennes1.fr/benjamin.boutin/Docs/Interpolation2011.pdf>
- [5] Jean Etienne Rombaldi : *Interpolation et approximation, Analyse pour l'agrégation*, Vuibert, 2005
- [6] Serge Francinou, Hervé Gianella, Serge Nicolas : *Exercices de mathématiques, oraux x-ens, analyse 2*, Cassini, 2009
- [7] Serge Francinou, Hervé Gianella, Serge Nicolas : *Exercices de mathématiques, oraux x-ens, algèbre 1*, Cassini, 2007